

FORFAIT TRANSFO 79,99 \$



Coiffeur Styliste
Sylvain
Homme, femme, enfant

450 501-7489
1170 DES CASCADES, ST-HYACINTHE



LE BILLET DE PH

**Dur, dur
d'être maire**

PAGE 4



PAGE 9

LES ENFANTS DU FEU
**14 ans de créativité
et d'humour**

JOURNAL **MO** BILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM



Les Trésors du Futur
**Transmettre la
passion de la lecture**

PAGES 6 ET 7

PHOTO : NICOLAS HUMBERT

CULTURE: PAS D'EAU DANS LE GAZ POUR AGRIROCK - PAGE 8

ENVIRONNEMENT: CUEILLIR DES LÉGUMES GRATUITEMENT DANS LES PARCS - PAGE 14

BOUCHONS DE CIRCULATION

Le BIL PUB vous offre une grande variété de vins et de spiritueux en plus de ses bières brassées spécialement pour vous! Idéal pour vos 5 @ 7.



**1850, DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE**



Internet illimité

25 Mbit/s en aval, 10 Mbit/s en amont
Location du modem routeur sans fil inclus
Téléchargement illimité



Télévision HD

Décodeur enregistreur HD inclus
Canaux de base + Choix 25

Prix garanti 24 mois

Installation gratuite

Pour la rentrée, voici 2 bonnes raisons
pour stimuler votre imagination.

Découvrez nos autres vitesses Internet dont le 1 Gbit/s!

1 844 211.5050 | maskatel.ca

* Offert là où la technologie le permet. Taxes en sus. Des frais d'installation et/ou d'activation peuvent s'appliquer. Offre d'une durée limitée. Ne peut être combinée à aucune autre promotion sur le même service. Une période minimale d'engagement correspondante à la période de promotion est requise pour bénéficier des tarifs promotionnels. Le regroupement des services sur une seule facture est requis pour profiter de ces promotions. L'offre promotionnelle location du modem sans fil correspond à un crédit de 2,99 \$ pendant les 24 premiers mois avec un abonnement minimum au forfait 25 Mbit/s. L'offre promotionnelle Enregistreur numérique personnel HD comprend un crédit mensuel de 13,99 \$ pendant les 24 premiers mois avec un abonnement minimum au forfait Base. Au terme de la période promotionnelle, l'abonnement sera automatiquement renouvelé pour une période indéterminée aux tarifs alors en vigueur pour les services souscrits, à moins d'avis contraire. En cas d'annulation des services pendant la période d'engagement, des frais de résiliation s'appliqueront, selon l'un ou l'autre des cas suivants : i) si l'engagement prévoit la location d'équipement à rabais, les frais de résiliation correspondront au rabais sur le prix de vente de l'équipement, amorti sur la durée de l'engagement et multiplié par le nombre de mois restant à la période d'engagement; ou ii) si l'engagement ne prévoit pas une location d'équipement à rabais, les frais de résiliation correspondront au moins de 50 \$ ou 10 % du total des frais mensuels restant à la période d'engagement pour chacun des services. Sujet aux autres termes et modalités prévus au contrat.

MSK-RES_AJ_MOB_201608

« Soyez le changement
que vous souhaiteriez
voir dans le monde ! »

- Gandhi

SOMMAIRE

**ÉDITORIAL
BILLET DE PH
PAGE 4**

**ÉDUCATION
PAGES 5 À 7**

**ÉVÈNEMENT
PAGE 8**

**ARTS DE LA SCÈNE
PAGE 8**

**ARTS VISUELS
PAGE 10**

**CULTURE
PAGE 11**

**LES PASSIONNÉS
PAGE 12**

**ENVIRONNEMENT
PAGES 14-15**

**LOISIRS
PAGE 15**

Suivez-nous sur
twitter
twitter.com/jmobiles

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous nous souvenons toutes et tous du drame qui a frappé notre belle rivière Yamaska au début de l'été. Hé bien, quiconque aura emprunté la promenade Gérard-Côté pendant la saison estivale aura pu constater que le très bas niveau de la rivière ainsi que les fortes chaleurs auront eu pour effet de rendre les berges foisonnantes de verdure et enclines à la création d'un nouvel environnement propice à l'accueil des plus beaux spécimens d'oiseaux aquatiques. Outre nos habituels canards et goélands, nous y trouvons maintenant des grands hérons, butors, cormorans, martins-pêcheurs, et également de spectaculaires grandes aigrettes blanches.

Nous retenons ainsi la capacité extraordinaire de transformation et d'adaptation de la nature et souhaitons à notre communauté maskoutaine qu'elle puisse s'en inspirer dans tous les domaines de sa vie. Quant à Mobiles, nous débutons l'automne sur une refonte du site web le rendant à la fois encore plus performant et accessible à toutes et tous.

Vous souhaitant bonne lecture, et un bon envol automnal à toutes et tous !



PHOTO: NELSON DION

Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Nelson Dion, Nicolas Humbert, Caroline Laplante, Josiane Roulez, Alain Charpentier, David-Alexandre Grisé, Caroline Lavoie.

Comité de rédaction

Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
et publicite@journalmobiles.com

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Nicolas Humbert, Président, Sylvie Tétreault, Vice-présidente, David-Alexandre Grisé, Secrétaire, Pascal Vermette, Trésorier, Caroline Laplante, Administratrice, Yves St-Arnaud, Administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présentoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC




Avec notre département de la boulangerie

**Nous avons tout pour vos lunches
Préparé ici même.**

- Sous-marins
- Sandwichs
- Paninis
- Croissants

Cuisiné ici même au comptoir prêt-à-manger

- Pizzas
- Desserts faits maison pour vous sucrer le bec



1340, BOUL. CHOQUETTE, SAINT-HYACINTHE
TÉLÉPHONE : 450 778-5558



**Votre journal Mobiles
fait peau neuve !**

**Venez y jeter un coup d'œil au
[www. Journalmobiles.com](http://www.Journalmobiles.com)**



**Vous avez des idées?
Vous voulez vous impliquer?
Contactez-nous!**

450 501-8790

redaction@journalmobiles.com - www.facebook.com/JournalMobiles



LE BILLET DE PH

Dur, dur d'être maire

Une autre tuile est tombée sur la tête du maire Claude Corbeil. Il n'avait vraiment pas besoin de cela.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

La suppression de 400 bons emplois à l'usine maskoutaine d'Olymel « n'est pas une bonne nouvelle pour Saint-Hyacinthe » a-t-il déclaré aux médias. Pouvaient-il dire autre chose?

Lui qui promettait d'augmenter la population de sa ville d'ici 2020, cette ponction de travailleurs (et leurs familles) n'est guère de bon augure. À mon avis, il est illusoire de penser que ces gens vont demeurer longtemps à Saint-Hyacinthe sachant que les bons emplois vont être transférés à Yamachiche en Mauricie.

Comme c'est coutume à l'annonce d'une telle nouvelle, les projecteurs des médias nationaux se sont tournés vers le premier magistrat de la ville pour connaître sa réaction. Pauvre monsieur Corbeil qui n'avait rien à voir avec cette décision ignoble, que pouvait-il dire d'autre que « Ce n'est pas une bonne nouvelle pour Saint-Hyacinthe »?

Mauvaise nouvelle aussi pour l'image de marque que les autorités municipales veulent montrer au reste du Québec. Une campagne publicitaire onéreuse qui a attiré moins l'attention que les malheurs qui s'abattent sur notre « terre d'innovation ».

La fois précédente où Saint-Hyacinthe a fait parler d'elle dans les médias nationaux, ce fut lorsque l'on a découvert des milliers de poissons morts dans la Yamasika, une catastrophe écologique. Bien sûr, on s'est tourné vers le maire. « Ce n'est pas une bonne nouvelle pour Saint-Hyacinthe » avait-t-il déclaré. Que pouvait-il dire d'autre?

À sa décharge, il a rapidement mis en branle le service de communication de la Ville qui a fait un bon travail de « damage control » dans les circonstances. Mais le mal était fait. On a pris des mesures pour que cette monumentale bourde de son administration ne se reproduise plus.

Quelques semaines auparavant, le Journal de Montréal et TVA avaient également parlé de notre maire. Cette fois-là, c'était à propos de l'entente financière avec l'ancien argentier du Parti libéral, Marc Bibeau, pour la construction de l'hôtel adjacent au nouveau centre des congrès. Celui-là même dont le nom avait été cité à de nombreuses reprises lors de la Commission Charbonneau sur l'industrie de la construction.

Comble de malchance, le même journal rapportait récemment que les gouvernements, ni à Québec ni à Ottawa, ne donneront de subventions à court terme pour la construction du centre des congrès. Le projet ne répond pas aux critères du ministère des Affaires municipales. Le journaliste en a profité pour rappeler que Claude Corbeil était un ancien candidat libéral aux élections provinciales et que c'est lui qui menait les discussions pour obtenir la subvention.

Il faut dire que le maire n'en était pas à sa première rebuffade. On a rejeté du revers de la main son projet de train de banlieue, lui qui en avait fait l'une de ses principales promesses électorales en 2013.

En novembre prochain, Claude Corbeil complètera sa troisième année à la tête de la Ville. Il lui restera un an pour redorer son image avant le prochain scrutin municipal. Il a reçu bon nombre de tuiles depuis le début de son mandat. Cependant, il a la chance de ne pas avoir un parti d'opposition à l'hôtel de ville pour le talonner. Ça aide... ☺

Suivez-nous sur

www.facebook.com/JournalMobiles



facebook

Se qualifier pour mettre fin à la précarité

Cumuler les petits boulots, c'est malheureusement le lot de nombreux jeunes qui ont préféré faire l'école buissonnière pendant que les autres travaillaient à obtenir leur diplôme d'études secondaires.

CAROLINE LAVOIE

COORDONNATRICE AUX COMMUNICATIONS
CHEZ ESPACE CARRIÈRE

L'histoire de Maxime

Maxime, par exemple, a décidé d'abandonner ses études au cours de son 2e secondaire pour aller explorer l'école de la vie qui lui paraissait alors beaucoup plus formatrice et inspirante. Ah! Il a bien aimé les sentiments de légèreté et de liberté qui ont émané de ces premiers matins sans cadran, ni autobus, ni prise des présences, mais les exigences de la réalité ont vite fait de le rattraper. Maxime n'allait plus à l'école, mais il devait maintenant travailler. C'était l'une des exigences de ses parents. Le cadran, l'autobus et la « carte de punch » ont donc été rapidement de retour dans son quotidien, s'ajoutant à cela, de nombreuses courbatures. Ô, il y avait bien maintenant une « paye » en bonus à tout cela, au lieu d'un

bulletin qu'il avait souvent perçu comme un objet de dévalorisation plus qu'autre chose, mais curieusement, celle-ci lui apparaissait beaucoup moins attrayante qu'auparavant. « Je devais me trouver un travail, mais tous ceux que je trouvais ne correspondaient pas à ce que j'aimais ou à ce que j'avais souhaité. Je devais prendre ce qu'il y avait d'accessible pour les compétences que j'avais à offrir et mon salaire m'apparaissait alors bien peu pour tout l'effort que je devais déployer à me motiver pour faire un travail que je n'aimais pas, parce que je n'avais pas d'autre choix. » Maxime est donc passé d'un emploi à un autre, cumulant les expériences et les déceptions, jusqu'au jour où il en a eu assez de sa précarité et a décidé d'entreprendre des démarches pour changer les choses. Il s'est inscrit à l'éducation des adultes pour compléter les préalables du DEP en fabrication de structures métalliques et de métaux ouvrés. À 24 ans, il a regagné les bancs d'école, armé de sa motivation et porté par le projet d'occuper, dans l'avenir, un em-

ploi qu'il aimera et dans lequel il pourra se réaliser et bien gagner sa vie.

Comme Maxime, de nombreuses personnes, sans diplôme, se retrouvent dans une situation de précarité face à l'emploi : « job » à temps partiel, contractuel ou saisonnier, conditions de travail peu favorables. Par ailleurs, des études démontrent que les taux de chômage diminuent lorsque les individus détiennent un diplôme qui les qualifie pour le marché du travail.

Des solutions existent

Il existe plusieurs avenues possibles pour obtenir une qualification professionnelle et certaines d'entre elles ne passent pas par un retour en formation, de là l'importance d'être bien informé sur le sujet. Dans un premier temps, il serait donc judicieux de rencontrer un professionnel en informa-

tion scolaire et professionnelle qui pourra vous aider avec votre projet et vous orienter vers les bonnes ressources pour le mener à terme. La Commission scolaire de Saint-Hyacinthe offre les services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA) et pourrait répondre à plusieurs de vos questions en la matière. Les conseillers en développement professionnel d'Espace carrière pourraient aussi vous aider à clarifier votre projet professionnel et vous accompagner dans vos démarches de retour aux études. Finalement, Emploi-Québec offre une gamme de services d'aide au développement et à la reconnaissance des compétences.

Si, comme Maxime, une qualification professionnelle vous travaille, sachez qu'il y a autant d'outils pour y arriver que de motifs pour le faire. Ça vaut le coup! Non? ☺

À 24 ans, il a regagné les bancs d'école, armé de sa motivation et porté par le projet d'occuper, dans l'avenir, un emploi qu'il aimera et dans lequel il pourra se réaliser et bien gagner sa vie.

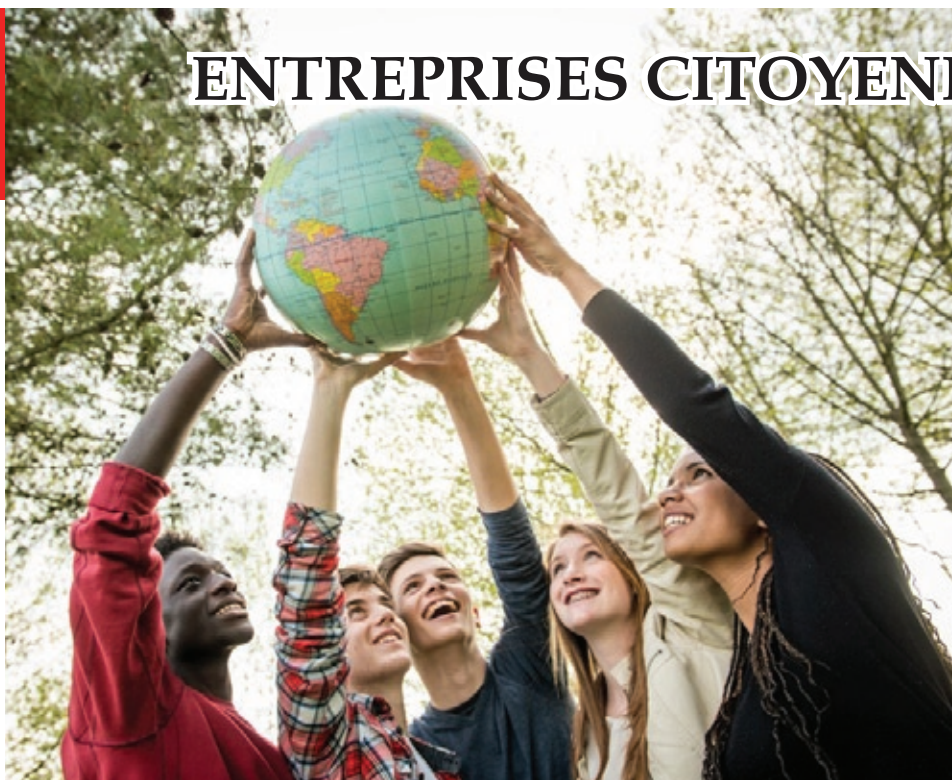
**Ce PROJET
est pour TOI!**

- Tu es un JEUNE issu de L'IMMIGRATION ÂGÉ entre 15 et 18 ans?
- Tu fréquentes actuellement un établissement scolaire?
- Tu aimerais trouver un emploi à temps partiel pendant tes études?

Avec la participation financière de :



ENTREPRISES CITOYENNES DU MONDE



**espace
carrière** | **Carrefour
jeunesse-emploi
maskoutain**

Le projet consiste à jumeler des étudiants issus de l'immigration souhaitant occuper UN EMPLOI À TEMPS PARTIEL ou pendant l'été, à des employeurs modèles qui s'assureront de valoriser la CONCILIATION ÉTUDES-TRAVAIL et la persévérance scolaire de leurs employés.

INSCRIS-TOI!

450 771-4500

www.espacecarriere.org

Les Trésors du Futur: Transmettre

Déclaré analphabète, Frédéric Fortin partait de loin lorsqu'il a décidé de reprendre ses études secondaires, à 21 ans. Il était alors bien loin d'imaginer qu'il deviendrait... libraire! Propriétaire depuis six ans de la librairie d'occasion Les Trésors du Futur, à Belœil, il vient d'ouvrir une nouvelle succursale à Sainte-Rosalie. Sa mission? Donner le goût de lire et d'apprendre.



émervaillement. Du plancher au plafond, des milliers de livres s'alignent sur les étagères. La boutique est propre et lumineuse, les ouvrages bien classés et en excellente condition. On trouve de tout : des séries complètes, des romans de poche, des livres anciens et une section pour les enfants. Frédéric Fortin tient quelque 200 000 livres en réserve dans ses deux librairies et dans son entrepôt, qu'il propose à une fraction du prix du neuf.

Un amour improbable

L'histoire d'amour entre Frédéric Fortin et les livres avait pourtant bien mal commencé. « Je n'ai jamais aimé l'école, entre autres parce que mon professeur de première année m'avait pris en grippe. J'ai traversé mon primaire et mon secondaire sans lire un seul livre. À 15 ans, j'ai décroché, et j'ai commencé à travailler dans des usines. J'ai vu mes amis poursuivre leurs études et trouver de bons emplois, tandis que je faisais un travail difficile, ennuyant et peu payant. Alors, à 21 ans, j'ai décidé de reprendre les études. »

À sa grande déception, il découvre qu'il doit d'abord suivre des cours en alphabétisation, et refaire tout son secondaire. Il s'engage malgré tout dans ce long cheminement, en étudiant à temps partiel après le travail. Avec détermination, il conquiert son éducation, mot après mot, cours après cours, malgré une période de dépression qui l'amène au bord du gouffre. ►

C'est dans ces moments sombres qu'il fait la rencontre d'un livre qui change pour toujours son rapport à la lecture. « Une

La mission de Frédéric Fortin est de donner le goût de lire et d'apprendre.

JOSIANE ROULEZ

Le paradis des livres

« Mon objectif, c'est de mettre le bon livre dans les mains de la bonne personne au

bon moment, déclare Frédéric Fortin. J'ai créé mes librairies pour les amoureux de la lecture, pour inciter les gens à apprendre et à se découvrir à travers les livres. Un jour, en entrant dans la librairie, une petite fille d'environ six ans s'est écriée : "Wow, c'est

le paradis des livres, ici!" Elle n'aurait pas pu me faire de plus beau compliment », se souvient le libraire.

En entrant dans la librairie de Sainte-Rosalie, on comprend tout de suite son

PHOTO: NICOLAS HUMBERT



HEBDO LITHO INC.

IMPRESSION DE JOURNAUX, CIRCULAIRES, LIVRES, ETC.

Toute l'équipe d'**Hebdo Litho**
est fière de contribuer
au succès du Journal Mobiles!

8695, rue du Creusot,
St-Léonard (Québec) H1P 2A8

Tél.: (514) 955-5959
www.hebdo-litho.com

Restez connectés **www.journalmobiles.com**

la passion de la lecture

amie m'a recommandé de lire *Écoute ton corps*, de Lise Bourbeau. Ça a été l'élément déclencheur. J'ai découvert tout ce que les livres pouvaient m'apprendre sur le monde et sur moi-même, et à partir de là, je n'ai plus cessé de lire. »

La lecture facilite son apprentissage. Il réussit brillamment ses études secondaires, puis une attestation d'études collégiales en gestion de commerce.

Lire pour réussir

Aujourd'hui, Frédéric Fortin fait tout en son pouvoir pour transmettre le plaisir et l'émerveillement de la lecture aux jeunes comme aux adultes. « Savoir lire, c'est gagner la liberté d'apprendre sans avoir à dépendre d'un système. La lecture favorise énormément la réussite scolaire », explique le libraire, qui a


« Mon objectif, c'est de mettre le bon livre dans les mains de la bonne personne au bon moment »
- Frédéric Fortin.

donné plusieurs conférences sur la persévérance scolaire dans les écoles, dans le cadre du programme Jeunes ambassadeurs du savoir. « Quand je parle aux jeunes, je leur dis de persévérer et de passer à travers leurs études, même s'ils trouvent l'école inutile ou ennuyeuse. Parce qu'un diplôme, personne ne peut leur enlever. Et après l'avoir obtenu, ils sont libres de faire ce qu'ils veulent », explique Frédéric Fortin.

Très impliqué auprès de divers organismes pour l'alphabétisation et la persévérance scolaire, Frédéric Fortin caresse aujourd'hui un rêve : celui d'aider les écoles qui en ont besoin à mettre sur pied une bibliothèque. En novembre 2011, il a fourni plus de 1000 livres au Centre de formation du Richelieu (CFR), qui offre la formation aux adultes pour la Commission scolaire des Patriotes. Le CFR a ainsi pu créer une nouvelle bibliothèque à son point de service de Saint-Bruno-de-Montarville. « J'ai des milliers de livres disponibles, et je suis maintenant prêt à aider d'autres institutions », déclare le libraire.

Un cadeau pour le futur

Le propriétaire des Trésors du futur est devenu une source d'inspiration et de motivation pour bien des jeunes, à commencer par ses filles de trois et cinq ans. « Mes filles dorment et mangent avec des livres. Je veux leur offrir ce qui m'a manqué, car si j'avais aimé

l'école et la lecture à leur âge, ma vie aurait été complètement différente », affirme le libraire. 

Librairie Trésors du futur, 2 adresses:

3275, boul. Laurier Est à St-Hyacinthe et 221, boul. Cartier, suite 100 à Beloeil



AU MOMENT D'ACHETER UNE MAISON NEUVE, OPTEZ POUR L'EFFICACITÉ!

Choisissez une maison efficace qui intègre :

- un fenêtrage certifié ENERGY STAR®;
- des ampoules à DEL certifiées ENERGY STAR®;
- des thermostats électroniques;
- un chauffe-eau à trois éléments;
- une installation électrique pour borne de recharge de véhicule électrique.

Pour en savoir plus, visitez hydroquebec.com/residentiel/maisons-efficaces.

**MIEUX
CONSOMMER**

 **Hydro
Québec**

Pas d'eau dans le gaz pour le Festival Agrirock !

Le Festival Agrirock nous revient en force pour une quatrième année consécutive, et ce, du 22 au 25 septembre prochains au centre-ville maskoutain. L'approche demeure constante, c'est-à-dire : créer de nouveaux espaces pour la musique émergente québécoise tout en y juxtaposant les arts graphiques et littéraires. Le tout est saupoudré d'une volonté tacite de décloisonnement des activités sociales, économiques et culturelles. Disons-le, c'est un brin rebelle et on aime ça ! Voici le résumé d'un échange avec Frédéric Michon, un membre du comité administratif du festival.

DAVID-ALEXANDRE GRISÉ

L'Agrirock consolide ses acquis

Invité à répondre sur la différence entre la présente édition et celle de l'année dernière, Fred Michon nous explique : « Le festival prend de l'ampleur et on peut le constater à divers degrés. L'identité de l'événement est bien connue, la visibilité est vraiment meilleure et les partenariats locaux ont pris de l'ampleur aussi. On pense qu'on a fait nos preuves et ça commence vraiment à porter ses fruits. » Ce dernier nous a indiqué plu-

sieurs autres exemples allant dans le même sens puisque la Société de développement commercial (SDC) supporte maintenant le projet, 12 lieux d'événements ont été établis et la chaîne de radio CISM fera office de partenaire principal ainsi que de l'animation. À ce propos, il nous a révélé que les diffuseurs sont très enthousiastes à l'idée de mousser la relève musicale. Notons que le festival n'a toujours pas eu de soutien concret de la ville.

La programmation musicale explose !

Lorsque questionné sur ce qui pourrait offrir le plus de satisfaction au comité organisateur à l'égard de cette présente édition, Fred Michon a répondu sans hésiter : « Nous sommes vraiment fiers de notre programmation. Ça va être fou ! » En effet, on aligne de belles têtes d'affiche d'ici et d'ailleurs pour la présente édition notamment : Dead Obies, Fred Fortin, Mon Doux Saigneur, Renard Blanc, Les Deuxluxes, Les Hôtesse d'Hilaire, Désiré Renard et bien d'autres. Soulignons qu'une nouvelle scène musicale locale commence vraiment à prendre racine grâce au festival et que la programmation s'en retrouve ainsi fièrement représentée.



Joëlle Turcotte et Fred Michon, deux des membres du comité administratif du festival Agrirock

L'Agrirock, c'est aussi certaines valeurs

Il s'est greffé de nouveaux joueurs sur le comité administratif et ces derniers ont tous contribué. Tout le monde met l'épau-le à la roue en fonction des compétences respectives de tout un chacun. On y voit peut-être un gage de succès pour la présente édition, mais il ne subsiste aucun doute; on sent l'esprit du groupe lorsque l'on discute avec notre interlocuteur. « On est une grosse bête ! Elle est là, la grosse

différence » nous dit-il. Sur la question du futur du festival, Fred Michon nous dit que le comité vise bien entendu d'autres partenariats et d'autres sources de financement afin de soulager un peu le travail de ce dernier. Cependant, sur les questions de formes ou d'ampleur du festival, il s'est gardé de toute vision personnelle : « On pense tout à six têtes et l'on décide de tout en groupe ». C'est beau, l'esprit de la collectivité ! Bon festival. Pour info: festivalagrirock.com

« Nous sommes vraiment fiers de notre programmation. Ça va être fou ! »
- Fred Michon

Trésors du Futur

2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi, mardi et mercredi 10h à 18h
Jeudi et vendredi 10h à 20h
Samedi 10h à 16h • Fermé le dimanche

Depuis déjà **6** ans

LIBRAIRIE BOUQUINERIE
Vente, achat, échange

Librairie des amoureux de la lecture

221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)

www.tresorsdufutur.com

LES ENFANTS DU FEU

14 ans de créativité et d'humour

Depuis 2002, les Enfants du Feu font salle comble au Zaricot à chacune de leurs représentations, attirant une centaine de spectateurs. Ces enfants terribles de l'improvisation portent bien leur nom : après 14 ans de spectacles, ils ont toujours le feu sacré !

JOSIANE ROULEZ

« Venir à une représentation des Enfants du Feu, c'est un peu comme débarquer dans un beau party de famille, affirme Mélanie Boisvert, seul membre féminin de la troupe. Il y a une grande complicité avec le public qui connaît les « running gags » et qui met son grain de sel dans le spectacle. À chaque représentation, nous retrouvons un public fidèle, mais aussi de nouveaux visages. C'est le signe qu'on arrive toujours à se renouveler ! »

Improviser différemment

Un spectacle des Enfants du Feu n'a rien de « match d'impro » classique. Dirigés par un animateur, les joueurs sont entraînés dans des défis, des jeux comiques ou des exercices de style. Des contraintes suggérées par le public, comme des lieux ou des styles de personnages, viennent pimenter les jeux, et un musicien professionnel apporte la touche finale à l'ambiance. « Notre objectif n'est pas de compétitionner, mais de s'amuser entre nous et avec le public », déclare Mélanie Boisvert.

C'est avec le désir de faire de l'improvisation autrement que les frères Simon et Vincent Maltais ont fondé la troupe, en 2002, en s'inspirant de l'émission américaine *Whose Line Is It Anyway*. Au fil des années, la troupe a vu passer des figures bien connues du monde de l'improvisation maskoutaine, comme Christian Vanasse, Stéphane Landry, Sophie Bouchard et Étienne Blanchette. Depuis 2010, elle se compose des frères Maltais, de Ian Lalonde, de Mélanie Boisvert et d'un joueur invité par saison. Enfin, Pascal Vermette assure l'animation des spectacles depuis les débuts.

De belles réalisations

Depuis sa création, la troupe a connu de beaux succès, remportant à six reprises la première place au Grand week-end d'improvisation de Victoriaville et le prix Équipe sympathique à deux reprises. « Le Grand week-end ne se tient pas tous les ans, et nous avons donc remporté le premier prix lors de six éditions consécutives, de 2006 à 2015. C'est une grande fierté ! », explique Mélanie Boisvert.



PHOTO: ALAIN LACHANCE

Les Enfants du Feu : de gauche à droite : Mélanie Boisvert, Ian Lalonde, Simon Maltais, Pascal Vermette et Vincent Maltais

Cela tient peut-être au fait que les Enfants du Feu ont trouvé le secret pour se renouveler. « Nous inventons chaque année de nouveaux jeux. Les joueurs invités transforment la dynamique chaque saison et nous organisons aussi des représentations spéciales », affirme la joueuse. Dans les dernières années, par exemple, la troupe a notamment organisé un spectacle 100 % féminin et un autre avec une bruiteuse professionnelle.

Chaque année, le public attend impatiemment la sortie de la nouvelle affiche, dessinée par Vincent Maltais, qui met en scène les joueurs dans des situations loufoques. « Même pour nous, c'est une surprise. Il nous place chaque fois dans une situation différente, et cache des détails amusants dans l'affiche », explique Mélanie Boisvert. Les Enfants du Feu organisent aussi un concours chaque année pour le public,

comme un défi de bricolage de trophée. Le gagnant reçoit une carte-cadeau offrant une réduction sur le prix d'entrée.

Le feu sacré

Après 14 ans d'existence, la passion de l'improvisation anime toujours les joueurs des Enfants du Feu. « Nous adorons tous les arts de la scène. Quand je fais de l'improvisation, je suis entièrement dans l'instant présent, au point d'oublier tout le reste. Il y a quelques années, j'ai eu le réflexe de me jeter sur le ventre pendant une improvisation, en oubliant complètement que j'étais enceinte ! », se rappelle en riant la joueuse. « On a beaucoup de plaisir, et je crois que nous sommes toujours sur la bonne voie, car je sens que notre public s'amuse aussi. » Les représentations ont lieu toutes les deux semaines, de 20 h à 22 h. Information : enfantsdufeu.com.



3 CONSEILS REÉÉ POUR LA RENTRÉE ! (Régime enregistré d'épargne études)

1- Leur plus beau cadeau à vie c'est l'instruction qu'ils auront !

Parents et grands-parents, c'est le meilleur temps pour sensibiliser vos enfants ou petits-enfants sur le sujet. Vous leur souhaitez de réussir leur vie et d'avoir une carrière qui les passionnera. S'ils ne veulent pas s'écrouler sous les dettes à la sortie de leurs études, ils auront besoin d'argent durant cette période de vie qui sera plus difficile financièrement. Ils devront consacrer le maximum de leurs énergies pour avoir du succès dans leurs études. Vous recevrez toute leur gratitude à ce moment !

2- LE REÉÉ au lieu du REER pour les études de vos enfants.

Car seul le REÉÉ bénéficie de subventions généreuses. Le capital

investi dans le REÉÉ est non-imposable lors des retraits. Les subventions et les intérêts réalisés seront imposables entre les mains de vos étudiants préférés qui auront peu ou pas d'impôts à payer.

3- Souscrivez votre REÉÉ dans une institution financière auprès de votre conseiller en placements.

Ainsi vous garderez le contrôle sur vos investissements et bénéficierez de plus de souplesses pour vos cotisations et retraits.

Votre REÉÉ a besoin ... Dumanité ? Appelez-nous, il nous fera plaisir de vous conseiller.



On a tous besoin...

DUMANITÉ
Cabinet de services financiers

PIERRE DUMAINE, président
bureau 450 771-7652 - pierre@dumanite.com



PHOTO : MANON LABRECQUE

À EXPRESSION :

L'origine d'un mouvement

Le centre d'exposition Expression ouvre sa programmation 2016-2017 avec une proposition de l'artiste multidisciplinaire Manon Labrecque. L'origine d'un mouvement présente jusqu'au 23 octobre cinq installations récentes exposées précédemment à Gatineau et à Moncton.

PAUL-HENRI FRENIERE

Il a fallu réaménager la salle d'Expression pour accueillir cette nouvelle exposition en construisant, notamment, un mur à l'intérieur duquel on projette une vidéo. Cet aménagement était nécessaire selon la commissaire Nicole Gingras qui entretient une relation professionnelle avec l'artiste depuis une vingtaine d'années.

Les deux Montréalaises partagent le même intérêt pour certains supports de l'expression artistique à savoir la vidéo, le son, la sculpture, le dessin et surtout le mouvement qui est omniprésent dans l'oeuvre de Manon Labrecque. L'artiste utilise l'image de son propre corps dans pratiquement chacune de ses installations.

D'entrée de jeu, elle nous présente *touchée*, une vidéo dans laquelle ses mains en mouvement tentent de rejoindre ses em-

preintes dessinées sur l'écran. Autour de la projection sont disposés des chevalets sur lesquels on retrouve de grands dessins exécutés « à l'aveugle », c'est-à-dire les yeux fermés. Le mouvement – si important dans l'oeuvre de Manon Labrecque –, se traduit ainsi par le geste spontané rappelant en quelque sorte l'esprit du dadaïsme. « Les deux œuvres cohabitent l'espace et s'interrogent l'une l'autre » explique Nicole Gingras.

Le moulin à prières

La salle du milieu est occupée par trois dispositifs de projection d'images. L'entrée du spectateur déclenche les mécanismes qui s'actionnent de façon aléatoire produisant des sons spécifiques. Intitulée *moulin à prières*, l'installation projette sur les murs l'image de l'artiste dans trois situations différentes : se cachant le visage, ouvrant les mains et tombant à la renverse. « J'avais l'impression de retomber en enfance lors-

que j'ai construit ces mécanismes » commente Manon Labrecque.

Dans la salle suivante, une autre projection vidéo mais cette fois sur pratiquement l'entièreté du mur. On y voit l'image de l'artiste rejoignant son ombre. La commissaire Nicole Gingras explique : « *Apprentissage* (le titre de l'oeuvre) propose la rencontre entre une image vidéo et un dessin tracé directement sur le mur. L'apprentissage auquel le titre fait référence consisterait à apprendre à devenir une ombre, à donner forme à son ombre et à l'apprivoiser ».

La visite se complète par deux petites vidéos, toujours en noir et blanc, où l'artiste « propose un échange de regards fugaces et d'expressions voilées où s'entrecroisent intimité et vulnérabilité » explique-t-on.

Les locaux accessibles

À noter que les travaux de rénovation du

Marché public ne nuiront pas à l'accès aux locaux d'Expression et ce, pour toute la programmation 2016-2017. L'information a été confirmée à MOBILES par le directeur général Marcel Blouin.

« Il se peut qu'il y ait de petits problèmes en 2018 puisque l'on procédera au remplacement des portes et des fenêtres au deuxième étage, mais pas avant » précise-t-il, tout en mentionnant qu'il est en constante communication avec les autorités municipales concernant l'évolution des travaux.

Par ailleurs, Expression célébrera ses 30 ans d'existence le 29 octobre prochain. L'événement aura lieu sur place après l'exposition de Manon Labrecque. Le collectif montréalais TouVa y présentera une performance et l'on assistera à un « encaissement silencieux » d'oeuvres ayant été exposées au cours des années. Les profits serviront au projet de réalisation d'un musée régional. ☺



DÉCHIQUETER AUTREMENT...

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ – NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !**

Un service professionnel – une destruction sécuritaire

Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau

Service de cueillette avec contrat ou sur appel !

**ATELIERS
TRANSITION INC.**

450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

**Solutions d'affaires
MASKATEL**
TÉLÉPHONE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

20^e anniversaire des Journées de la culture

Les Journées de la culture franchissent cette année le cap de la vingtaine. Les vendredi 30 septembre, samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre, d'un bout à l'autre du Québec, des dizaines de milliers de citoyens sont invités à célébrer cet important anniversaire en mettant les arts et la culture au menu de leur fin de semaine.

Discipline à l'honneur, la musique sera le fil conducteur de cette 20^e édition. Avec plus de 2 500 activités gratuites dans plus de 300 villes et villages du Québec, toutes les raisons sont bonnes pour se joindre à la fête. Après tout, à 20 ans, tout est permis !

Musique à bord de l'autobus 200

Le vendredi 30 septembre, toute la journée, à bord du circuit d'autobus 200 qui assure la desserte du corridor Route 116 (soit des municipalités de Saint-Hyacinthe jusqu'à Longueuil), deux chauffeurs d'autobus qui sont aussi musiciens interpréteront leurs meilleurs pièces tout le long du trajet, à l'aller comme au retour.


En vue d'annoncer l'événement, un billet «INVITATION VIP» sera remis aux clients quelques jours avant. Ce billet sera aussi disponible sur le site Web du CITVR (Conseil intermunicipal de transport de la Vallée du Richelieu).

Ven. de 7 h à 12 h et
de 13 h à 18 h À bord du circuit 200
De Saint-Hyacinthe à Longueuil !
<http://www.citvr.ca>

les journées de la culture
20^e ANNIVERSAIRE

Culture pour tous

Les Journées de la culture sont orchestrées par Culture pour tous, organisme qui s'est donné pour mission de contribuer à faire reconnaître les arts et la culture comme dimensions essentielles du développement

individuel et collectif en favorisant la participation des citoyens à la vie culturelle. Depuis 20 ans, cet OBNL multiplie les manières et les occasions de faire rayonner la culture dans toutes les sphères d'activités, du milieu scolaire au milieu du travail. 



**NOUVEAU LOOK POUR LA
MITSUBISHI MIRAGE 2017**



Nouveau design,
plus de puissance
et les
technologies
Android
AutoMC/Apple
CarPlayMC

MIEUX CONSTRUIT. MIEUX GARANTI.

**ST-HYACINTHE
MITSUBISHI**

LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE*

4885, boul. Laurier Ouest 450 774-2227 SANS FRAIS 1 877 774-2257
(secteur Douville) Saint-Hyacinthe www.st-hyacinthemitsubishi.ca



**SAC À DOS
BOITE À LUNCH
HABIT DE NEIGE
Tout vêtement pour être bien
vêtu pour la rentrée**



**Boutique
Cousin-Cousine
Vêtements pour enfants
de 0 à 16 ans**

**1729 Rue des Cascades,
Saint-Hyacinthe
Téléphone: 450 773-5331**



**SUR MENTION DE LA PUBLICITÉ
25 \$ DE RABAIS
EN ACCESSOIRES
À L'ACHAT D'UN HABIT DE NEIGE À PRIX RÉGULIER!**

Plus de 45 marques différentes dont Volcom,
Deux par Deux, Mayoral, Tumblen'dry, Vans,
Perlimpinpin, Orage, North Face, s.Oliver, Garcia.

YVES GAUVIN

67 ans et toujours aussi passionné!



PHOTO ROGER LAFRANCE

Même à 67 ans, Yves Gauvin pratique toujours son métier d'apiculteur dans ses installations de Sainte-Rosalie.

Quand on aperçoit la petite boutique de Miel Gauvin en plein cœur du quartier La Providence, on se demande toujours : « Mais elles sont où, les ruches ? ». Dans les faits, leurs abeilles butinent un peu partout en Montérégie, dans les vergers et les champs, et même aussi loin que le Lac-Saint-Jean au printemps dans les bleuetières.

ROGER LAFRANCE

Les miels Gauvin sont l'exemple type de l'entreprise familiale. Tout a commencé au détour des années 1930, quand le père des frères Yves et Paul Gauvin, Charles-Auguste, a commencé à s'y intéresser à la recommandation du curé de Saint-Thomas-d'Aquin qui désirait contrer le rationnement du sucre. Ayant commencé avec cinq ruches, le père a appris son métier sur le tas et a tenu à le transmettre à ses enfants. Yves et Paul ont tous les deux eu la piqûre au point d'y consacrer leur vie.

Aujourd'hui, les miels Gauvin sont en fait deux entreprises : Miel Gauvin, qui appartient à Paul, est spécialisée dans la commercialisation ; et Les Ruchers Gauvin, qui se spécialisent dans la production du miel, la pollinisation et la vente d'abeilles. Cette entreprise appartient à Yves et ses deux fils, Philippe et Jérôme.

Même à 67 ans, Yves Gauvin demeure introuvable lorsqu'on le questionne sur son métier d'apiculteur.

« Les abeilles, ç'a toujours été mon rêve, s'exclame-t-il dans les installations modernes de son entreprise à Sainte-Rosalie où il extrait le miel. Je me pince encore tous les jours quand j'arrive ici. Je ne pensais pas avoir un jour une entreprise aussi bien organisée que celle où je me trouve aujourd'hui. »

S'il laisse plus de place à ses fils, il est toujours actif au sein de l'entreprise. Pour lui, la retraite n'existe pas.

« Ce qui me motive ? J'apprends encore, répond-il à la question. Pendant une certaine période, on fonctionnait par habitude. On ne se posait plus de questions. C'était devenu une routine. Quand les acariens sont arrivés au début des années 2000, les api-

culteurs ont tous été pris au dépourvu. On ne savait pas quoi faire. »

Venu d'Asie, le varroa, un acarien, a décimé plus de la moitié des abeilles québécoises en 2003. Il a forcé les apiculteurs à se retrouver les manches et à trouver des solutions pour protéger leurs ruchers. Toutefois, le varroa n'était qu'une menace parmi toutes celles que doivent affronter les apiculteurs, dont l'agriculture intensive et l'usage fréquent de pesticides.

Les abeilles, on le sait, sont extrêmement vulnérables à leur environnement. Plutôt que de partir en guerre contre les pesticides et l'industrie, Yves Gauvin a toujours préconisé la concertation avec les autres agriculteurs. Par la pollinisation, les abeilles sont responsables de 70 % de l'alimentation dans le monde. Tous ont besoin des uns et des autres pour vivre, rappelle-t-il.

Pour Les Ruchers Gauvin, la production de miel n'est qu'une des activités de l'entreprise. La pollinisation dans les vergers et les bleuetières occupe une part importante de l'entreprise, tout comme la vente d'abeilles.

L'apiculture connaît présentement un regain d'intérêt. De nouveaux producteurs investissent ce secteur d'activité. De son côté, l'apiculture urbaine est à la mode. Plusieurs grands chefs disposent de leurs propres ruches, comme au Château Frontenac ou au Palais des congrès de Montréal.

La population est sensibilisée plus que jamais au rôle essentiel que jouent les abeilles, d'où la nécessité de protéger notre environnement afin de nous assurer qu'elles puissent continuer de butiner de fleur en fleur. Yves Gauvin est fier du chemin parcouru après toutes ces années passées au milieu des ruches. Une passion qu'il entend bien continuer à transmettre à ses petits-enfants. ☺

PRÊTS À S'INVESTIR !



PARLEZ-NOUS DE VOTRE PROJET D'AFFAIRES

450 773-4232 // MRCMASKOUTAINS.QC.CA



FONDS MICROCRÉDIT
FONDS D'INVESTISSEMENT FLI/FLS-FTQ

Votre journal Mobiles fait peau neuve !

Venez y jeter un coup d'œil au **www.Journalmobiles.com**

Si près de vous

L'ÉVÉNEMENT TRACTION INTÉGRALE POUR TOUS



IMPREZA 2016 4 PORTES
104 PAIEMENTS À PARTIR DE

99 \$*
/AUX 2 SEMAINES,
TAXES EN SUS.

LOCATION DE
48 MOIS

LEGACY 2016

104 PAIEMENTS À PARTIR DE

138 \$**
/AUX 2 SEMAINES,
TAXES EN SUS.



0 \$ EN
COMPTANT
INITIAL**

LOCATION DE
48 MOIS

AWD
Traction intégrale symétrique

PZEV
VÉHICULES À ÉMISSIONS QUASI NULLES

• EYESIGHT TECHNOLOGIE D'AIDE À LA CONDUITE • IIHS MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ+¹
MODÈLES ÉQUIPÉS DU SYSTÈME EYESIGHT™² • ALG MARQUE GRAND PUBLIC³

SUBARU
Confiance et évolution

*L'offre à la location s'applique au modèle Impreza 2.0i 2016 4 portes (GF 120) à transmission manuelle. 104 paiements de 99 \$ aux deux semaines pour un terme de 48 mois et 2 265,00 \$ en comptant initial. Premier paiement requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 2 735,26 \$ (taxes incluses). **L'offre à la location s'applique au modèle Legacy 2.5i 2016 (GA1 25) à transmission manuelle. 104 paiements de 138 \$ aux deux semaines pour un terme de 48 mois et 0 \$ en comptant initial. Premier paiement requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 361,55 \$ (taxes incluses). Les offres ne sont pas applicables aux modèles illustrés. Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de prélivraison, ainsi que les droits spécifiques sur les pneus neufs sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Photo à titre indicatif seulement. Les offres et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Les offres sont disponibles sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. Les offres sont en vigueur jusqu'au 30 septembre 2016. Certaines conditions s'appliquent. 1. Pour évaluer la résistance aux impacts, l'IIHS attribue à chaque véhicule une cote « bonne », « acceptable », « moyenne » ou « faible » selon sa performance dans cinq essais. Pour recevoir la mention Premier choix sécurité + 2016, un véhicule doit obtenir une cote « bonne » aux essais de collision frontale à chevauchement modéré et de collision latérale, aux essais de résistance de toit et d'efficacité des appuie-tête ainsi qu'une cote « bonne » à l'essai de collision frontale à faible chevauchement. Les véhicules doivent aussi offrir, en équipement optionnel, un système d'alerte de collision avant et/ou un système de freinage automatique (Subaru EyeSight™) en plus d'obtenir une évaluation « avancée » ou « supérieure » en matière de prévention des collisions frontales. Pour plus de détails, rendez-vous au ihs.org. 2. EyeSight™ est un système d'aide à la conduite susceptible de ne pas fonctionner de manière optimale dans certaines conditions. EyeSight™ n'est pas conçu pour se substituer à la vigilance et à l'attention du conducteur sur la route. Le système pourrait ne pas réagir dans toutes les situations. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Enfin, malgré toutes les technologies sophistiquées en place, un conducteur doté d'une bonne vision, qui est attentif à la route sera toujours le meilleur gage de sécurité sur la route. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 3. ALG est la référence de l'industrie en matière de valeurs résiduelles et de données de dépréciation, alg.com. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails.

www.subarusthyacinthe.com



SUBARU
SAINT-HYACINTHE

2855, Picard, Saint-Hyacinthe
Sortie **130** de l'autoroute **20**
450 773-5262
1 866 773-5263

LES « INCROYABLES COMESTIBLES »

Cueillir des légumes gratuitement dans les parcs



PHOTO : PAUL-HENRI FRENIERE

Dominique Di Tomasso.

Cueillir des légumes et des fines herbes dans un parc de Saint-Hyacinthe et ce, gratuitement, c'est maintenant possible grâce à une initiative du Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM). Pour souligner cette première expérience, le comité a organisé récemment une épluchette de maïs au parc Alcide-Roy, dans le secteur Sacré-Coeur, l'un des quatre endroits où sont disposés ces bacs.

PAUL-HENRI FRENIERE

En présence des bénévoles qui ont mené le projet ainsi que des résidents du quartier, on a précisé d'où provenait cette idée. C'est un jeune membre du CCCPEM, Alexandre Pouliot, qui explique : « Il s'agit d'un mouvement appelé Les Incroyables Comestibles qui a pris naissance en Angleterre en 2008. Ce mouvement a grandi rapidement et plusieurs municipalités à travers le monde ont adopté ce concept qui vise à fournir gratuitement, en saison, des aliments aux citoyens. »

Alexandre Pouliot ajoute que ce projet a également comme objectif d'inspirer la population à pratiquer l'agriculture urbaine pour favoriser la consommation d'aliments sains, produits localement et éco-responsables. Il s'agit aussi de supporter les valeurs de partage et de sécurité alimentaire qu'inspire le mouvement par la mise en œuvre d'une action publique en agriculture urbaine.

Cette année, on retrouve des bacs au parc des Loisirs Notre-Dame, au parc T.-D.-Bouchard ainsi qu'au parc Alcide-Roy. Un quatrième bac est aussi installé sur les terrains de l'ITA. Tous les bacs seront retirés le 30 septembre.

Les citoyens collaborent

Au départ, certains craignaient que ces installations soient rapidement vandalisées. Ce ne fut pas le cas. « Au tout début, il est arrivé qu'une personne ait arraché un plant au complet. On a installé des petites affiches expliquant le principe et le problème a été réglé » explique Dominique Di Tomasso, qui s'occupe de l'entretien des plantations.

L'étudiante en horticulture à l'ITA a été embauchée par le CCCPEM pour superviser l'expérience. Elle s'occupe également du jardin collectif installé pour une deuxième année au complexe résidentiel Le Patro. « Les citoyens collaborent bien à l'entretien des plantes, notamment pour l'arrosage » indique Dominique Di Tomasso.

Françoise Désautels, qui est membre du CCCPEM depuis longtemps, se réjouit de l'implication des jeunes à l'organisme, notamment Alexandre Pouliot et sa compagne Véronique Hamel. « J'avoue que je suis très fière de constater l'implication et l'engagement de jeunes citoyens pour promouvoir l'agriculture urbaine et contribuer à améliorer nos connaissances et notre environnement » a-t-elle déclaré lors de la conférence de presse.

Des précieux partenaires

« Depuis cinq ans, le CCCPEM met en place des projets de jardinage urbain, en collaboration avec de précieux partenaires dont l'ITA, la ville de Saint-Hyacinthe, l'Office Municipal d'habitation, Les Carrières Saint-Dominique, la Table de concertation en sécurité alimentaire et plusieurs bénévoles sans qui ces projets seraient difficilement réalisables » a ajouté Françoise Désautels qui est également organisatrice communautaire au CISSS de la Montérégie-Est et en soutien à la Table de concertation en sécurité alimentaire de la MRC des Maskoutains.

Enfin, le président du CCCPEM, Jacques Tétreault, a également profité de l'occasion pour annoncer que l'organisme allait relancer et élargir le projet l'an prochain tout en encourageant les particuliers à cultiver eux aussi des aliments pour leur bien-être et l'environnement. ☺

I N V I T A T I O N

**GRATUIT POUR LES MEMBRES!
20 \$ POUR LES NON-MEMBRES**

MÉCHOU!

- OPPORTUNITÉ DE RÉSEAUTAGE DANS UNE AMBIANCE DÉCONTRACTÉE
- CHOIX DE VIANDES GRILLÉES SUR PLACE
- BIÈRES (2 CONSOMMATIONS GRATUITES)
- CHAPITEAU EN CAS DE PLUIE

**INVITÉ D'HONNEUR
HUGO GIRARD**

**1380, DENISON OUEST,
SAINT-ALPHONSE-DE-GRANBY**

**JEUDI 22 SEPTEMBRE
2016 À 17 H**

RÉSERVEZ VOTRE PLACE :
APCHQ HAUTE-YAMASKA
TÉL.: 450 777-3177 OU 1 800 989-3177
FAX: 450 777-8399
ELABONTE@APCHQHAUTEYAMASKA.COM

VOUS ÊTES À LA

BONNE PORTE

apchq.com

APCHA
Haute-Yamaska

L'asclépiade aux Quatre-Vents pour la Maison des Jeunes

Le petit local de la Maison des Jeunes des Quatre-Vents bourdonne de mille projets qui nous démontrent le sérieux et l'engagement des jeunes de notre région. Un des projets qui retient leur attention est Le monarque soyeux aux Quatre-Vents sur lequel ils travaillent depuis l'automne 2015. Pensé et réalisé par les jeunes travailleurs, ce projet vise à mettre en place une bande florale d'asclépiades afin de créer un milieu de vie pour le papillon monarque et de contribuer à la préservation de l'espèce. De plus, les jeunes récolteront le soyeux de la plante afin d'en permettre la transformation.

CAROLINE LAPLANTE

Le monarque soyeux aux Quatre-Vents a reçu un financement du Fonds du développement rural de la MRC des Maskoutains pour mener à maturité cette belle aventure écologique sur une durée de trois ans. Trois ans, c'est aussi le temps que met l'asclépiade pour arriver à maturité, le moment donc de



récolter les follicules. À terme, Le monarque soyeux, qui est un projet d'économie sociale, devrait atteindre la complète autogestion. Dès cet automne, les follicules d'asclépiade seront vendus à Coopérative Monark, une entreprise de Granby qui en fait la transformation en soie végétale ou en absorbant pour les produits pétroliers.

Collaborateurs demandés

Plusieurs partenaires se sont joints au projet, dont monsieur Nicolas Durand, professeur à l'ITA, et madame Dominique Di Tomassi, étudiante. Ils ont expérimenté la culture en serre de la plante aux monarques avec des résultats qui pourraient sembler décourageants à première vue, mais qui amènent en fait de nombreuses hypothèses de recherche et d'expérimentation. Cet automne, les jeunes poursuivront d'ailleurs l'expérience en implantant de nouveaux plants directement sur place, à l'aide de bombes de graines. La population de la région des Quatre-Vents est d'ailleurs invitée à communiquer avec la Maison des Jeunes pour accueillir des semis sur leur terrain ou encore pour aider les jeunes à localiser et à faire la collecte des soies d'asclépiade.

Le développement du projet prévoit la création d'un centre d'interprétation de l'asclépiade, ainsi que la géolocalisation et l'identification des plants pour en visualiser la dispersion et pour faciliter la récolte des follicules. Plusieurs sites sont déjà prêts à recevoir la jolie fleur rosée: Chouette à voir (Union québécoise de réhabilitation des



10 des 15 jeunes formant l'équipe de la Coopérative jeunesse de services des 4 Vents lors de l'activité inter-CJS sous le thème «tribu», à l'animation Gabriel Poulin et Jérémy Deschênes, à la coordination Annick Corbeil.

oiseaux de proie), plusieurs tronçons du bassin versant de la rivière Yamaska, ainsi qu'un champ expérimental d'un arpent et demi mis à la disposition du projet par un citoyen de Saint-Jude, monsieur Jules Riendeau.

Plusieurs projets en cours

Le monarque soyeux aux Quatre-Vents est l'une des nombreuses activités de la Maison des Jeunes et de sa Coopérative de services qui a la particularité d'être en fonction toute l'année. Ces jeunes impliqués additionnent des compétences dans de nombreux domaines. De l'animation de fêtes d'enfants à

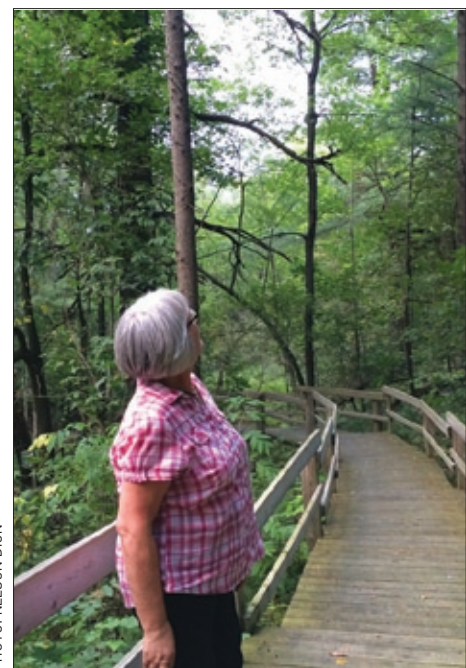
l'entretien de la maison, ils s'occupent aussi des kiosques de divers producteurs locaux lors des Matinées gourmandes et de la Fête du Vieux Marché de Saint-Denis-sur-Richelieu. Le Domaine Coquelicots, qui fabrique des produits ménagers écologiques artisanaux, et Le Mielieux, apiculteur qui produit miel et bonbons, ont entre autres retenu les services de ces jeunes dynamiques qui donnent un fier élan à leur région.

Pour joindre la Maison des Jeunes des Quatre-Vents ou la Coopérative Jeunesse de Services : 450 250-2488 ☎

LOISIRS

Saint-Hugues, une halte pleine nature

ROGER LAFRANCE



Parfois, on se dit qu'il faut aller loin pour se retrouver en pleine nature. Après tout, Saint-Hyacinthe est comme une île au milieu d'une mer de maïs et de soya. Par contre, si vous avez envie d'une petite balade et que vous ne voulez pas accumuler les kilomètres au compteur, prenez la route de Saint-Hugues, à 20 minutes à peine du centre-ville. Le parc de la Seigneurie-de-Ramezay vaut vraiment le détour.

Le petit parc a été aménagé il y a quelques années par la municipalité. On stationne dans la cour de l'église paroissiale et le parc s'étend là, devant nous, avec son kiosque, ses tables de pique-nique et ses sentiers qui longent la rivière Chibouet.

L'un de ses aspects intéressants est certainement les panneaux d'interprétation disséminés çà et là et qui rappellent l'histoire de Saint-Hugues. On y apprend, entre autres, sur l'établissement des seigneuries, dont

celle de Ramezay et les seigneurs qui s'y sont succédé. D'ailleurs, j'ai été étonné d'apprendre que la seigneurie a appartenu aux propriétaires du célèbre Château Ramezay qu'on peut visiter dans le Vieux-Montréal et que leurs seigneuries se sont étendues bien au-delà de la Montérégie.

Certains panneaux rappellent aussi l'établissement des Sœurs de la Présentation de Marie à Saint-Hugues. La communauté s'y est établie quelques années après leur arrivée au Canada. Quelques années plus tard, leur noviciat était relocalisé à Saint-Hyacinthe. Une partie du terrain où est aménagé le parc leur appartenait.

Dans le secteur boisé du parc, les sentiers s'épanouissent sous les arbres qui bordent la rivière Chibouet. Là aussi, des panneaux d'interprétation viennent agrémenter la visite et nous renseignent sur la végétation et la faune qu'on peut y croiser.

Le jour de ma visite, ça piaillait fort dans les arbres. J'y ai fait quelques rencontres intéressantes, dont une dizaine de jaseurs d'Amérique qui s'élevaient dans un arbuste fruitier. Vraiment magique!

Le parc renferme aussi de grands pins blancs comme il en existait partout dans la région avant l'arrivée des colons. Certains ont sans doute vu le jour bien avant la naissance de la municipalité.

Pour les familles, le parc est une destination idéale: bien aménagé, pas trop long, mais suffisamment pour dégourdir les jeunes jambes. On peut y pique-niquer et rien n'empêche de s'arrêter à l'épicerie du village pour se désaltérer et reprendre un peu d'énergie.

Bref, des installations simples et divertissantes comme on aimerait en avoir davantage dans notre belle région. ☎



Une vie somptueuse à un prix abordable

160 unités



Au coeur de Saint-Hyacinthe



Réalisation Bellus Développement
et Groupe Immobilier Pro-Urbain

Des immeubles de béton avec ascenseurs
À proximité des pistes cyclables
Des stationnements extérieurs pour les visiteurs
Une localisation stratégique
Des garages intérieurs pour les autos et les vélos
Des stationnements extérieurs pour les propriétaires
Une allée piétonnière avec un parc pour les enfants
Un condo intelligent avec domotique
Au milieu, des installations sportives et culturelles
Des matériaux de qualité supérieure
avec un choix personnalisé

Un crédit de taxes foncières de 3 ans selon le programme
instauré par la Ville de Saint-Hyacinthe

faubourgdelagare.com

Denise Cloutier : 450 278-2424
Stéphane Arès : 450 223-4392